



Au nom d'Allah, Le Clément et Le Miséricordieux

Révéler la puissance de feu de l'Occident pour les sionistes en Méditerranée

Le récent déploiement de moyens militaires occidentaux en Méditerranée orientale met en évidence les menaces et les préoccupations perçues dans la région. Les États-Unis, par exemple, renforcent leur présence en déplaçant le USS Gerald R Ford Carrier Strike Group, l'un des porte-avions les plus grands et les plus avancés au monde, ainsi qu'un croiseur à missiles guidés et quatre destroyers à missiles guidés. En outre, les États-Unis augmentent leur puissance aérienne avec des avions de combat de pointe, notamment les escadrons F-35, F-15, F-16 et A-10.

De même, le Royaume-Uni renforce sa présence militaire dans la région. Il a déployé des avions de surveillance de la Royal Air Force pour patrouiller dans la région et aider à repérer les menaces émergentes. En coopération avec l'entité sioniste, le Royaume-Uni a renforcé ses équipes militaires et mis en place un dispositif militaire composé d'avions P8, de moyens de surveillance, de navires de la Royal Navy, d'hélicoptères et d'une compagnie de Royal Marines. Ce dispositif apportera un soutien pratique à l'entité sioniste et à d'autres partenaires, tout en constituant un puissant moyen de dissuasion.

L'Allemagne a également répondu aux demandes d'assistance de l'entité sioniste en proposant l'utilisation de drones de combat et en discutant de la fourniture de munitions pour les navires de guerre.

Ce déploiement semble disproportionné au regard de la taille et de la démographie de la bande de Gaza, d'une superficie d'environ 365 kilomètres carrés et d'une population d'environ 2 millions d'habitants. En outre, environ 50 % de la population de la bande de Gaza est constituée d'enfants et de jeunes de moins de 18 ans. Compte tenu de ces faits, le déploiement d'un arsenal militaire aussi important semble excessif.

Ce déploiement de moyens militaires soulève des questions quant au véritable objectif et à la nécessité d'une telle démonstration de puissance de feu. Ce vaste arsenal ne peut être attribué uniquement aux activités d'un groupe localisé comme le Hamas, à la démographie de Gaza ou à la taille de la bande de Gaza.

Ce qui peut aider à comprendre la montée en puissance militaire de l'Occident, c'est que des responsables américains ont engagé des conversations avec des dirigeants musulmans pour répondre aux inquiétudes suscitées par une invasion sioniste de la bande de Gaza. Les dirigeants musulmans sont inquiets, car ils craignent que la dévastation causée par une telle invasion ne suscite l'indignation et l'escalade des tensions parmi les populations musulmanes du monde entier. Les récentes visites du secrétaire d'État Antony Blinken dans les capitales musulmanes ont pour but d'élaborer une réponse collective qui permette d'éviter ou de contenir toute nouvelle escalade. Ses efforts visent à encourager les nations musulmanes à surmonter leur méfiance à l'égard de l'entité sioniste et à rester unies face à la violence. Il met en évidence les préoccupations et les menaces réelles que les musulmans font peser sur

l'entité sioniste et ses alliés.

La situation actuelle est marquée par une tension accrue entre Netanyahu, les puissances occidentales et les dirigeants du monde musulman. Bien que ces acteurs détiennent le pouvoir militaire et commandent leurs forces, ils n'ont pas de contrôle sur la colère profonde ressentie par les musulmans du monde entier. La colère profonde ressentie par les musulmans du monde entier peut avoir des répercussions importantes, comme l'unification des armées musulmanes qui s'écarteraient de leurs rangs établis et marcheraient vers la Palestine. Cette possibilité a influencé la décision des puissances occidentales de déployer des moyens militaires, car elles n'ont pas confiance dans la capacité des dirigeants du monde musulman à contrôler efficacement leurs populations et leurs armées respectives.

Le printemps arabe, qui a débuté en décembre 2010, a mis en lumière les dynamiques changeantes et les intérêts des puissances occidentales dans le monde musulman. Ces soulèvements ont constitué un défi pour les dirigeants en place, souvent considérés comme alignés sur les intérêts occidentaux et accusés de réprimer les aspirations de leur peuple. À mesure que les manifestations prenaient de l'ampleur, les puissances occidentales se sont retrouvées dans une position où elles devaient répondre aux demandes de changement pour protéger leurs propres intérêts stratégiques et économiques dans ces pays.

En Égypte, par exemple, le président Hosni Moubarak, qui avait entretenu des relations étroites avec les puissances occidentales, y compris les États-Unis, a été confronté à un mécontentement généralisé de la part de la population. Si l'Occident a d'abord hésité dans sa réponse aux manifestations, reconnaissant la stabilité apportée par Moubarak, il a fini par lui retirer son soutien lorsqu'il est apparu clairement que la vague de mécontentement public ne serait pas endiguée.

De même, en Libye, les puissances occidentales, motivées par leur intérêt à protéger les civils et à prévenir les crises humanitaires, sont intervenues dans le conflit opposant le régime de Mouammar Kadhafi à la population. Bien que l'intervention ait été présentée comme un effort humanitaire, elle a servi à protéger les intérêts stratégiques et économiques de l'Occident dans la région, notamment en termes de ressources pétrolières.

Ces exemples soulignent à quel point l'Occident considère les dirigeants musulmans comme des éléments dont il peut se passer à tout moment. Il est évident que les puissances occidentales reconnaissent que leur intérêt réside en fin de compte dans la garantie d'une Oumma passive, qui détourne son regard de l'agenda occidental. Pour préserver leurs intérêts économiques et géopolitiques dans ces pays, elles ont dû naviguer avec précaution dans des paysages politiques en pleine évolution et trouver un équilibre entre la réponse aux demandes de changement et le maintien du contrôle sur le monde musulman. Les soulèvements ont représenté un défi qui ne pouvait être ignoré, et les puissances occidentales ont dû adapter leur approche pour protéger leurs intérêts tout en naviguant dans les paysages politiques changeants du monde musulman.

D'autre part, la mobilisation des armées musulmanes est considérée comme une occasion importante d'aborder la question de longue date de la libération de la Palestine. De nombreux musulmans considèrent que les efforts combinés et les capacités militaires de ces armées sont essentiels pour concrétiser l'aspiration à la libération de la Palestine. Ils estiment que la mobilisation des armées musulmanes n'est pas seulement un acte d'autodéfense, mais aussi une étape nécessaire vers la

libération, l'instauration de la paix et de la justice dans la région.

La force collective des armées musulmanes peut faire pencher la balance en faveur du peuple de Palestine, qui subit depuis longtemps l'oppression et l'occupation. En s'unissant et en coordonnant leurs efforts, les musulmans croient sincèrement que la libération de la Palestine peut enfin être obtenue. La mobilisation n'est pas un acte d'agression, mais plutôt une réponse aux conditions injustes endurées par les Palestiniens, dans le but d'établir un État juste et souverain.

Les musulmans estiment que la mobilisation des armées musulmanes représente un puissant symbole d'unité et de solidarité entre les musulmans du monde entier et considèrent qu'elle est l'occasion d'unir les musulmans de divers horizons, au-delà des frontières nationales et des ethnies, dans la poursuite d'une vision commune. En outre, l'issue de cette mobilisation pourrait avoir des implications plus larges que la question de la Palestine, en remodelant la dynamique du pouvoir dans la région et dans le monde en général, en permettant à la Oumma musulmane d'exercer une plus grande influence sur les questions qui touchent à ses intérêts et en faisant pencher la balance du pouvoir du côté de la Oumma.

Enfin, la présence de puissances occidentales dans la région méditerranéenne pour soutenir les régimes oppressifs qui gouvernent les populations musulmanes. La présence des forces occidentales sert de bouclier aux dirigeants fantoches et leur fournit des excuses pour leurs actions. On pense que toute tentative des armées locales de défier les dirigeants fantoches ou d'affronter l'entité juive se heurterait à l'opposition directe des puissances occidentales.

Cependant, l'histoire a montré que les armées bien dirigées et politiquement astucieuses du monde islamique sont plus que capables de s'opposer à ces forces lâches. Par le passé, la Oumma a vaincu de grandes puissances avec des ressources et des effectifs limités, en s'appuyant sur le soutien divin et les prouesses stratégiques. Avec le plein potentiel de la Oumma, y compris ses avancées technologiques et ses ressources humaines, la victoire peut être obtenue avec l'aide d'Allah.

Il est essentiel que les musulmans renforcent leurs propres capacités militaires, mettent en place des dirigeants compétents et élaborent des stratégies politiques pour relever les défis auxquels ils sont confrontés. En utilisant leurs propres ressources et en les combinant avec les bénédictions et les conseils d'Allah, ils peuvent surmonter les obstacles présentés par les puissances occidentales et remporter la victoire dans la poursuite de la justice et de la libération.

**Rédigé pour le Bureau central des médias du Hizb ut Tahrir par
Mehboob Ali**